Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 1 (1909)
Heft: 6

Artikel: L'industrie en Suisse
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-382766

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Berne, 8 octobre Première année 1909 — **N° 6**

REVUE SYNDICALE SUISSE

Organe de l'Union suisse des Fédérations syndicales

Paraît une fois par mois | Rédaction: Secrétariat de l'Union suisse des Fédérations syndicales, Kapellenstrasse 6, Berne | Abonnement: 3 fr. par an

SOMMAIRE:

Page
1. *L'industrie en Suisse* 69
2. *L'importance de la protection des travailleurs à domicile pour la classe ouvrière en général* 70
3. *L'activité de la Société suisse des arts et métiers en 1908* . . . 72
4. *Capital et travail* 74
5. *L'exploitation des forces de travail* 76
6. *Mouvement syndical international* Page
   a) *Théories et pratiques du syndicalisme en France* 78
   b) *Sixième conférence internationale des secrétaires des centres nationaux des syndicats* 79
   c) *France – Italie – Suède* 82
7. *L'action directe* 83
8. *Notes statistiques* 84

L'industrie en Suisse.

Dans le n° 2 de la *Revue* nous avons déjà expliqué pourquoi nous tenons à examiner un peu les conditions économiques générales du pays avant de rapporter sur le mouvement syndical en 1908.

Dans le premier article sur ce sujet nous avons montré comment et pourquoi une grande partie de la population en Suisse se dirige du côté des ressources que l'industrie offre, pour trouver un gagne-pain plus sûr que celui que la production élémentaire, la culture du sol (agriculture et élevage de bétail) peut offrir. Après avoir touché aux premières conséquences de ce courant pour la classe ouvrière, nous sommes restés à l'industrie hôtelière, une ressource dont le développement se trouve en rapport direct avec la situation géographique et avec les formations géologiques du sol de notre pays.

Aujourd'hui, il s'agit de nous occuper de l'industrie proprement dite.

Causes naturelles et historiques du développement industriel en Suisse.

Tant intéressant qu'il serait d'étudier ces sujets à fond, les limites du temps est de l'espace disponibles nous obligent de les traiter brièvement.

En dehors du rendement maigre du sol dont il a déjà été question, nous devons considérer comme causes naturelles du développement rapide de l'industrie en Suisse les richesses en cours d'eau et la situation géographique.

Par ses qualités de source de force et de nourriture et comme moyen de transport, l'eau a toujours été un point d'attraction pour les hommes, favorisant le déploiement de l'activité humaine. Si la Suisse se trouve complètement séparée des mers, elle trouve un équivalent dans ses nombreux lacs et cours d'eau. Quoique ces derniers aient perdu avec le temps leur importance comme source directe de nourriture, ils se sont rattrapés largement comme moyens de transport et surtout ces derniers temps comme source de forces. Les progrès de l'électrotechnique permettent de supposer que dans un avenir prochain l'exploitation de la « houille blanche » jouira un rôle primordial dans l'économie politique de la Suisse. D'après des calculs assez sérieux les forces motrices de l'eau exploitées actuellement en Suisse peuvent être évaluées à environ 270,000 HP. (chevaux), et celles non encore exploitées à plus de 550,000 chevaux.

L'énergie électrique dont on dispose actuellement en Suisse serait employée: 13 % pour les chemins de fer électriques, 23 % dans l'électro-chimie et 64 % comme force motrice et lumière. Il est intéressant à constater que d'après l'*Engineering statistique du travail* la Suisse accuserait la plus forte consommation de force électrique en proportion du nombre des ouvriers, de tous les pays de l'Europe.

(On annonce pour la Suisse 0,54 chevaux de force par ouvrier, pour l'Allemagne 0,34, pour la France 0,30 et pour la Belgique 0,43.)

En ce qui concerne *la situation géographique de la Suisse,* elle joue un rôle important en ce sens que la Suisse se trouve au point de croisement de l'échange des produits entre les pays du nord et ceux du midi, ceux de l'est et les pays de l'ouest. Ce fait concerne particulièrement le commerce et le développement des moyens de transport.

Plusieurs villes suisses, entre autres Genève, Lausanne, Bâle et Zurich, doivent leur fondation au temps des Romains à cette situation. Seulement à ce moment c'était plutôt des considérations stratégiques que des causes d'ordre purement économique qui entraient en ligne de compte.

Comme qu'il en soit, il est certain que plusieurs branches industrielles se sont développées depuis très longtemps en Suisse, ce qui est important au point de vue de la renommée dont les produits en question jouissent sur le marché mondial.

Ainsi à Bâle la fabrication d'étoffes de lin était déjà très importante au XIIme siècle.

Au XIIIme siècle, Zurich possédait déjà une industrie développée pour le tissage de lin et la production d'étoffes en laine. Genève possédait au XVIme siècle de nombreux établissements pour l'impression des cotonnages, et dans le canton de Fribourg on comptait au XVme siècle déjà plusieurs milliers de tissirands de draps travaillant à domicile. Au XVIme siècle, le premier horlogers en Suisse (Charles Cusin) s'établit à Genève et apporta ainsi les premiers germes de l'industrie horlogère qui devait à la suite jouer un rôle si important pour la population du Jura. Mais avant que l'industrie horlogère et celle des boîtes à musique firent leur apparition, on rencontrait dans le Jura, spécialement à Fleurier, à Couvet, à Ste-Croix, etc., la fabrication de dentelles, qui produisait près de 30,000 pièces par an pour les marchés de Paris et de Londres. Pendant qu'au nord du Jura on exploitait de grandes quantités (pour l'époque) de minerai de fer qu'on fondait dans une dizaine de hauts fourneaux, le canton du Valais possédait une véritable industrie minière, fournissant de la houille, des métaux précieux, des minerais de nickel et de plomb. Les belles carrières de pierres à chaux, de granit et de molasse que la Suisse possède lui ont fourni, ainsi qu'aux pays voisins, un matériel recherché pour la construction de bâtiments. Enfin, le sol suisse contient de grandes couches de terre glaise qui favorisaient le développement de l'industrie de la porcelaine, de la poterie et plus tard la fabrication de tuiles et de briques. Sans doute, les progrès techniques et l'évolution économique, qui se sont produits à la suite ont fait disparaître toute une série de branches industrielles ou leur ont enlevé leur importance de jadis; cependant, la plupart des industries disparues ont fourni en quelque sorte les bases pour le développement d'autres branches industrielles. Ainsi la fabrication du gypse et du ciment est venue à la place de l'exploitation du minerai de fer dans le Jura, l'industrie de la porcelaine à fait place à l'industrie céramique et aux tuileries, l'industrie horlogère est venue remplacer celle des dentelles dans le Jura et l'industrie des machines s'est développée après la disparition de certaines branches de l'industrie textile, et après que la plupart des exploitations minières du Valais avaient été abandonnées.

Il nous est impossible d'établir ici jusqu'à quel point les industries nouvelles ont pu profiter du sol nourricier des branches disparues. Il peut nous suffire d'avoir établi que l'industrie suisse possède de vieilles et fortes racines qui maintiennent l'arbre sain et solide, malgré que les feuilles peuvent sécher et que des branches entières tombent de temps à autre. Nos industriels n'ont pas besoin de crier à la débâcle quand les ouvriers secouent cet arbre parfois un peu violemment pour avoir quelques fruits. Le tronc solide a déjà supporté d'autres secousses, de nouvelles branches ont poussé à la place de celles arrachées par les tempêtes des luttes économiques. Du reste, s'il s'agit réellement de le sauvegarder contre tout danger, qu'on commence par le nettoyer des nombreux parasites qui lui sont autrement nuisibles que les revendications ouvrières!

Le développement industriel en Suisse a également subi l'*influence des événements historiques.*

Le service militaire à l'étranger des vieux Suisses, tout en comportant mille défectuosités et malgré son influence nuisible au point de vue du caractère de la population, avait pourtant l'avantage d'amener de l'argent et toutes sortes de produits d'art dans le pays. Ainsi les artisans suisses ont reçu des impulsions diverses pour l'amélioration de leurs moyens de production, ou pour la fabrication de nouveaux genres de produits en même temps que le capital disponible, les besoins et le goût de la population ont augmenté.

On attribue le développement de l'industrie de la soie à Zurich pour une bonne part à l'immigration des protestants du Tessin et de la Haute-Italie, fuyant au XVIIme siècle les persécutions de l'Eglise catholique. Les persécutions des huguenots en France ont dû contribuer au développement de la bijouterie à Genève et de la teinturerie à Bâle. Puis, la Guerre de Trente ans dirigea également de nombreux artistes et artisans vers la Suisse. Finalement le blocage continental des ports européens contre les produits de l'Angleterre, décrété par Napoléon Ier, forma un appui artificiel au développement de l'industrie du textile en Suisse orientale, qui à son tour donna naissance à notre industrie des métaux et machines.

Bien qu'il ne nous est pas possible d'établir le degré de l'influence des événements politiques sur le développement industriel de notre pays, ce que nous venons de citer peut suffire pour comprendre que de grands événements politiques ne passent pas sans influencer le développement de la production d'un pays. Plus près ces événements se déroulent des centres industriels et plus l'Etat est engagé dans la vie économique d'un pays, d'autant plus fort sera l'effet des événements historiques sur le développement de la production.

L'importance de la protection des travailleurs à domicile pour la classe ouvrière en général.

Le travailleur à domicile, restant victime d'une exploitation sans aucune limite, constitue un danger pour l'ensemble de la classe ouvrière, non seulement à cause de la concurrence ruineuse dont nous avons parlé dans le dernier numéro de la *Revue.*

Par la *restriction des besoins* au point où la majorité des travailleurs à domicile sont forcés de la pousser, grâce aux salaires de famine pour lesquels ils doivent turbiner, la classe ouvrière se trouve lésée dans ses revendications élémentaires.